

GUERRE 1914 - 1918 SUR LE FRONT FRANÇAIS PARCOURS DE GUERRE

8^e REGIMENT DE MARCHE DE TIRAILLEURS



Eric de FLEURIAN

10/01/2013

Contact : defleurianeric@aol.com

SOURCES

Historique du 8^e régiment de tirailleurs.
JMO du 8^e régiment de marche de tirailleurs, cotes 26 N 850/8 à 10.
JMO du 2^e bataillon, cotes 26 N 850/13 et 14.
JMO de la 38^e division d'infanterie, cotes 26 N 333/1 à 4.
JMO de la 76^e brigade d'infanterie, cote 26 N 518/2.
JMO de la 25^e division d'infanterie, cote 26 N 311/3.
JMO de la 75^e brigade d'infanterie, cote 26 N 518/1.
JMO de la 56^e division d'infanterie, cotes 26 N 370/2 et 3.
JMO de l'ID 56^e DI, cote 26 N 370/5.

Le JMO du régiment est manquant pour les années 1915 et 1918. Et, malheureusement, la consultation des autres JMO, qui eux couvrent la totalité de la période, n'a pas toujours été concluante.

Avertissement : ce document ne retrace pas le détail des combats auxquels a participé le régiment mais son parcours de guerre. Un tableau récapitulatif permet de se faire une idée des temps de présence au front du régiment et de ses pertes globales.
Il précise dans une première partie les appellations successives, les décorations obtenues, les citations et les inscriptions au drapeau ; il décrit dans une deuxième partie la composition du régiment et son évolution.
Il cite enfin les noms des chefs de corps et commandants de bataillon successifs.

SOMMAIRE

Données générales : appellations successives, subordination, décorations, citations et inscriptions au drapeau.	Page 3
Données d'organisation : composition initiale et évolution, points particuliers.	Page 4
Parcours de guerre.	Pages 5 à 10
Tableau récapitulatif.	Page 11
Etat nominatif des chefs de corps et commandants de bataillon.	Pages 12
Texte des citations	Pages 13 & 14
Récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment	Page 15

DONNEES GENERALES

Appellation

8^e régiment de marche de tirailleurs.

5^e régiment de marche de tirailleurs du 1^{er} janvier au 31 juillet 1915.

8^e régiment de marche de tirailleurs le 1^{er} août 1915, appellation définitive.

Subordination :

Débute la guerre au sein de la 38^e DI, dans les rangs de la 76^e brigade.

Le 17 janvier 1915, le régiment permute avec le 1^{er} RMZ au sein de la 75^e brigade qui quitte la 38^e DI. D'abord autonome, la brigade est affectée à la 25^e division d'infanterie du 14 juin au 10 juillet 1915.

Le 11 juillet 1915, le régiment est de nouveau affecté à la 38^e DI où il rejoint la 76^e brigade en permutant avec le 1^{er} RMZ.

Le 12 septembre 1918, il passe à la 56^e division d'infanterie, ID 56^e DI.

Décorations

Croix de guerre 1914-1918 avec 5 palmes.

Fourragère¹ aux couleurs de la médaille militaire (ordre 94 F du 3 juin 1918 ; JO du 23 juin 1918).

Citations

- 1^{ère} citation à l'ordre de la 2^e armée pour les combats du 24 au 30 octobre 1916 à Verdun, rive droite secteur de Douaumont.
- 2^e citation à l'ordre de la 2^e armée pour les combats du 15 décembre 1916 à Verdun, rive droite.
- 3^e citation à l'ordre de la 6^e armée pour les combats des 23 au 25 octobre 1917 dans l'Aisne (fort de la Malmaison).
- 4^e citation à l'ordre de la 3^e armée pour les combats du 28 au 31 mars 1918 dans l'Oise (Orvillers-Sorel).
- 5^e citation à l'ordre de la 1^{re} armée pour les combats du 16 au 18 octobre 1918 dans l'Aisne (Mont-d'Origny).

Inscriptions au drapeau

GUISE 1914

L'YSER 1914

VERDUN 1916

LA MALMAISON 1917

L'AVRE 1918²

MONT D'ORIGNY 1918

¹ Fourragère aux couleurs de la croix de guerre, ordre 22 F du 2 janvier 1917.

² Cette inscription est ambiguë. En effet, la bataille de l'Avre, qui se déroule en même temps juste à l'ouest de la 3^e armée, est conduite par la 1^{ère} armée. Le 8^e RMT, qui participe à la bataille de Noyon, aurait plutôt du recevoir l'inscription NOYON 1918, comme le 4^e RMZT ou NOYON-L'OISE comme le 4^e RMZ ou encore ORVILLERS-SOREL 1918 (à l'instar du RICM qui seul a reçu l'inscription PLESSIS-DE-ROYE 1918 pour ces mêmes combats). Il faut noter pour cette inscription que cela aurait été une première car je n'ai recensé aucune unité d'infanterie ou de cavalerie la portant sur son emblème.

DONNEES D'ORGANISATION

Composition initiale : formé à partir du 2 août 1914 en Tunisie avec un bataillon, le régiment est initialement composé des 4/8^e RTT et 5/8^e RTT, ce dernier rejoignant directement du Maroc.

Evolution : le 26 mars 1915, reçoit le 2/8^e RTT en provenance du 6^e RMT (futur 1^{er} RMT de la 45^e DI).

Points particuliers :

Le 5^e bataillon est anéanti le 10 novembre 1914.

Dans le courant du mois de février 1915 le régiment est reconstitué à deux bataillons.

Du 29 octobre 1915 au 7 février 1916, le régiment ne comporte que deux bataillons. En effet, le 4^e bataillon parti à destination du Maroc disparaît en mer, le bateau qui le transportait ayant été torpillé. C'est donc un nouveau 4^e bataillon qui rejoint le régiment en février.

3 août 1916, les bataillons sont réorganisés à trois compagnies d'infanterie et une compagnie de mitrailleuses par bataillon.

11 septembre 1916, constitution d'un peloton de canon de 37 à la CHR.

PARCOURS DE GUERRE

Notas :

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « **en secteur...** » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Cette mention est surlignée :

- **en rouge**, le secteur était particulièrement dangereux et le tenir causait beaucoup de pertes ;
- **en rose**, la dangerosité du secteur était significative avec un nombre de pertes journalières non négligeable ;
- **en jaune**, le secteur était relativement calme et le harcèlement de l'artillerie adverse était en général la seule cause de pertes faibles.

Le surlignage peut être de deux couleurs différentes en fonction de l'évolution de la dangerosité du secteur pendant le temps de présence. Toutefois, il n'a été retenu ici qu'une estimation moyenne et une double coloration n'est envisageable que si la durée de présence en secteur a été suffisamment longue pour marquer vraiment la différence.

1914

1. Mobilisation et arrivée aux armées : 2 au 17 août 1914.

Embarqué à Alger le 10 août 1914, le régiment à un bataillon (4/8^e RTT) débarque à Sète le 12 août 1914 et rejoint Avignon le 13 août où il achève ses opérations de mobilisation.

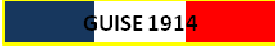
Embarqué par voie ferrée, le 16 août, le régiment est dirigé sur la zone de concentration de la 5^e armée. Il débarque aux armées, à Anor (Nord, nord Hirson) le 17 août 1914.

2. De la Belgique à la Marne : 18 août au 13 septembre 1914.

18 au 22 août 1914, mouvement vers la Sambre de Charleroi : cantonnement le 18 à Chimay (Belgique), le 19 à Boussu-les-Walcourt, les 20 et 21 à Baileu (1 km sud Silenrieux), le 22 au nord de Somzée où il est rejoint par le 5/8^e RTT qui a débarqué à Berzée la veille³.

23 août 1914, engagé dans la **bataille de Charleroi** dans la région Pairin, Tarcienne.

24 au 29 août 1914, repli vers le sud en direction de l'Oise de Ribemont (Aisne) via Rance (entre Chimay et Beaumont), Sains-du-Nord (Nord, sud-est Avesnes-sur-Helpe), La Capelle (Aisne), Autrepes (nord Vervins) et Villers-le-Sec (sud-est Ribemont).

30 août 1914, engagé dans la **1^{ère} bataille de Guise**, à Ribemont et Villers-le-Sec. Le 30 soir, il se replie sur Surfontaine et Renansart (sud Ribemont). 

31 août au 6 septembre 1914, repli vers le sud en direction de la Marne puis de Provins via Besny-et-Loisy (nord-ouest Laon) le 31, Chavonne (sur l'Aisne à l'est de Soissons) le 1^{er}, Chamery (est Fère-en-Tardenois) le 2, Celles-les-Condé (sud-ouest Dormans) le 3, Sézanne (Marne, sud Montmirail) le 4, Saint-Martin (Seine-et-Marne, 12 km est Provins) le 5, L'Echelle le 6 (8 km est-nord-est Provins).

7 au 9 septembre 1914, engagé dans la **bataille des deux Morins (1^{ère} bataille de la Marne)**. Progression vers le nord : Pierrelez (sud-est La Ferté-Gaucher) le 7, Les Grandes Brosses (est-nord-est

³ Provenant du Maroc, le 5^e bataillon avait rejoint l'Algérie pour y conduire sa montée en puissance. Puis, après le mouvement par voie maritime jusqu'à Sète et le passage à Avignon où il achève ses opérations de mobilisation, il fait mouvement par voie ferrée le 19 août vers la zone des armées.

La Ferté-Gaucher et nord Meilleray) le 8, Les petites Noues (Aisne, sud Château-Thierry sur la D1) le 9.

10 au 13 septembre 1914, poursuite de l'ennemi jusqu'à l'Aisne via Chante-Merle (nord Château-Thierry) le 10, Chéry-Chartreuve (sud-ouest Fismes) le 11, Fismes (Marne) le 12, Arbre de Paissy (Aisne, nord Oeuilly) le 13.

3. Aisne : 14 septembre au 29 octobre 1914.

14 au 23 septembre 1914, engagé dans la **1^{ère} bataille de l'Aisne** dans la région du Chemin des Dames au nord de Paissy.

24 septembre au 2 octobre 1914, **en secteur dans l'Aisne**, région de Paissy.

3 octobre au 5 octobre 1914, cantonne à Merval (sud Oeuilly).

6 au 14 octobre 1914, **en secteur dans l'Aisne**, région de Paissy.

15 et 16 octobre 1914, cantonne à Revillon (sud Oeuilly).

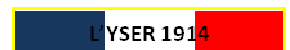
17 au 25 octobre 1914, **en secteur dans l'Aisne**, région de Paissy.

26 et 27 octobre 1914, mouvement sur Oulchy-le-Château (Aisne) en deux étapes : Saint-Gilles et Courville (Marne, sud Fismes) le 26.

28 et 29 octobre 1914, **transfert par voie ferrée** d'Oulchy-le-Château à Furnes (Belgique).

4. Belgique : 30 octobre au 31 décembre 1914.

30 octobre au 1^{er} novembre 1914, engagé dans la **bataille de l'Yser** à Ramscapelle.



2 au 5 novembre 1914, **en secteur en Belgique** entre Ramscapelle et Dixmude.

6 au 18 novembre 1914, engagé du 7 au 18 novembre dans la **bataille d'Ypres** dans le secteur de Pijpegale.

19 au 23 novembre 1914, relevé par le 4^e RMZ cantonne à Molenhoek (sud-ouest Reninge).

24 novembre au 7 décembre 1914, en **secteur en Belgique**, région de Pijpegale. Alternance en 1^{ère} ligne avec le 3^e BILA ; est en 1^{ère} ligne les 24 et 25/11, les 28 et 29/11, du 2 au 7/12.

8 au 16 décembre 1914, après mouvement vers Zillebeke le 8 décembre, puis sur Verbrande-Molen le 11 décembre, **en secteur en Belgique** dans cette région.

17 au 20 décembre 1914, cantonne à Poperinge.

21 au 24 décembre 1914, **en secteur en Belgique**, secteur de l'Ecluse (Het-Sas ?).

25 au 30 décembre 1914, du 25 au 27 décembre cantonne à Poperinge ; le 28 décembre fait mouvement jusqu'à Winnezele (Nord, nord-ouest Steenvoorde) et y cantonne jusqu'au 30.

31 décembre 1914, après mouvement sur Hazebrouck, **transfert par voie ferrée** jusqu'à Montdidier (Somme).

1915

5. Picardie : 1^{er} janvier au 10 juillet 1915.

38^e DI
75^e BI

1^{er} janvier au 19 mars 1915 : cantonne à Dompierre jusqu'au 16 janvier. Du 17 au 22 janvier, fait mouvement par étapes vers la région d'Abbeville : Breteuil le 17, Poix-de-Picardie le 18, Hallencourt le 20, Cambron le 21, Saint-Valéry-sur-Somme le 22.

20 mars 1915, **transfert par voie ferrée** sur Montdidier.

21 mars au 13 juin 1915, après relève du 315^e RI **en secteur dans la Somme**, entre Dancourt-Popincourt et Tilloloy. Durant cette période, la 75^e brigade est rattachée à la 26^e DI.

75^e BI
25^e DI

14 juin au 9 juillet 1915, après mouvement cantonne à Mortemer, Cuvilly et Ricquebourg (Oise, nord Ressons-sur-Matz). Du 16 juin au 8 juillet, **en secteur dans l'Oise**, secteur de Plessis-de-Roye. Le 9 juillet cantonne à Ricquebourg, Gury et Cuvilly.

10 juillet 1915, **transfert par voie ferrée** de Ressons-sur-Matz à Dunkerque.

6. Belgique et Nord : 11 juillet 1915 au 10 mai 1916.

25^e DI
38^e DI

11 juillet 1915 au 18 avril 1916, **en secteur en Belgique**, région de Nieuport.

1916

19 avril au 9 mai 1916, après relève fait mouvement sur Dunkerque (Nord) puis cantonne à Teteghem, Uxem et Zuydcoote.

10 mai 1916, **transfert par voie ferrée** de Bergues à Crèvecœur-le-Grand (Oise).

7. Oise : 11 au 25 mai 1916.

11 au 24 mai 1916, cantonne à Viefvillers et Le Gallet (nord-est Crèvecœur-le-Grand).

25 mai 1916, **transfert par voie ferrée** de Crèvecœur-le-Grand à Revigny (Meuse).

8. Verdun : 26 mai 1916 au 16 janvier 1917.

VERDUN 1916

26 mai au 3 juin 1916, cantonne à Charmont (Marne, nord-ouest Revigny), puis le 29 à Pretz-en-Argonne et Vaubécourt (Meuse, sud-est Triaucourt), puis le 1^{er} juin au bois Saint-Pierre et à Bethelainville (ouest Verdun).

4 au 19 juin 1916, engagé dans la **bataille de Verdun**, rive gauche région Esnes, cote 304.

20 juin au 2 juillet 1916, après relève cantonne à Trémont-sur-Saulx (sud-ouest Bar-le-Duc).

3 au 23 juillet 1916, engagé dans la **bataille de Verdun**, rive gauche région Esnes, cote 304.

24 juillet au 6 août 1916, cantonne à Villers-le-Sec et Bettancourt-la-Longue (Marne, ouest Revigny). Le 4 août, fait mouvement par voie routière sur Nixéville (Meuse, sud-ouest Verdun).

7 au 19 août 1916, engagé dans la **bataille de Verdun**, rive droite région La Chapelle Sainte-Fine.

20 août au 21 octobre 1916, cantonne à Nançois-le-Petit (actuellement Nançois-sur-Ornain, nord-ouest Ligny-en-Barrois). Le 21 octobre, mouvement par voie routière et par voie ferrée sur Verdun.

22 au 29 octobre 1916, **en secteur à Verdun**, rive droite région Douaumont. Engagé du 24 au 29 dans la **bataille de Verdun (1^{ère} bataille offensive)**, vers le ravin de la Coulevre.

30 octobre au 10 décembre 1916, après relève cantonne au camp Augereau, puis le 2 novembre à Nançois-le-Petit.

11 au 19 décembre 1916, après mouvement par voie routière sur Verdun, engagé du 14 au 19 dans la **bataille de Verdun (1^{ère} bataille offensive)**, vers Vacherauville et Bezonvaux.

20 décembre 1916 au 16 janvier 1917, après relève cantonne à Demange-aux-Eaux (nord-ouest Gondrecourt).

1917

9. Picardie : 17 janvier au 8 novembre 1917.

17 janvier au 26 mars 1917, fait mouvement à pied, par étapes jusqu'au 3 février, vers Saâcy-sur-Marne (Seine et Marne, nord-est La Ferté-sous-Jouarre) : le 17 à Osne-le-Val (Haute-Marne, sud-est



Chevillon) ; le 18 à Vaux-sur-Blaise (sud Wassy) ; le 19 à Rozières (sud-est Montier-en-Der) ; le 20 à Brienne-le-Château (Aube) ; le 22 à Charmont-sous-Barbuise (nord-est Troyes) ; le 23 à Saint-Mesmin (sud Méry-sur-Seine) ; le 24 à Châtres (ouest Méry-sur-Seine) ; le 31 à Villeneuve-Saint-Vistre (Marne, sud Sézanne) ; le 1^{er} février à Sézanne et Lachy ; le 2 à La Celle-sous-Montmirail (Aisne). A partir du 4 cantonne à Saâcy-sur-Marne.

27 mars au 3 avril 1917, fait mouvement à pied, par étapes vers la région de Fismes : le 27 mars à Bézu-le-Guéry (Aisne) ; le 28 à Epaux-Bézu (nord Château-Thierry) ; le 1^{er} avril à Champvoisy (Marne, nord Dormans) ; le 2 à Baslieux-les-Fismes (nord-est Fismes).

4 au 10 avril 1917, **en secteur dans l'Aisne**, sur le Chemin des Dames région de Vassogne (ouest Craonne).

11 au 15 avril 1917, après relève cantonne à Blanzly-les-Fismes (Marne, nord Fismes). Le 15 cantonne à Révillon et Serval.

16 au 22 avril 1917, engagé dans la **2^e bataille de l'Aisne** sur le plateau au nord de Paissy.

23 avril au 5 juin 1917, après relève cantonne à Perles (nord-ouest Fismes). Le 1^{er} mai va cantonner à Serval ; le 5 mai va cantonner à Bazoches-sur-Vesle et Saint-Thibaut ; le 20 mai va cantonner à Révillon ; du 22 mai au 5 juin **en secteur dans l'Aisne** sur le Chemin des Dames, au nord de Paissy.

6 au 12 juin 1917, après relève par le 4^e RMZT cantonne à Révillon et Serval.

13 au 19 juin 1917, après relève du 4^e RMZT **en secteur dans l'Aisne** sur le Chemin des Dames, sous-secteur de la Bovellette.

20 juin au 26 juillet 1917, cantonne à Lhuys et Branges (sud Braine). Le 29 juin va cantonner à Bourg-et-Comin. Le 6 juillet va cantonner à Paars (nord-ouest Fismes). Le 7 juillet fait mouvement par voie routière sur Villiers-sur-Marne (actuellement Villiers-Saint-Denis, Aisne, sud-ouest Château-Thierry) et Bézu-le-Guéry.

27 juillet au 19 août 1917, fait mouvement : à pied le 27 jusqu'à Crouy-sur-Ourcq (Seine et Marne, nord-ouest Lizy-sur-Ourcq) ; à pied le 28 jusqu'à Bargny et Cuvergnon (Oise, nord-est Betz) ; le 29 à pied jusqu'à Orrouy (nord Crépy-en-Valois) puis par voie routière jusqu'à Thiescourt, Dives et Cuy (est et sud-est Lassigny).

20 août au 5 septembre 1917, après mouvement par voie routière cantonne à Hartennes-et-Taux et Parcy-et-Tigny (Aisne, sud Soissons). Le 27 août, va cantonner à Chacrise et Ambrief (sud-est Soissons). Le 30 août va cantonner à Acy (est Soissons), puis le 31 à Chassemy (sud Vailly-sur-Aisne), puis le 2 septembre dans la région d'Aizy (nord Vailly-sur-Aisne).

6 au 17 septembre 1917, **en secteur dans l'Aisne** sur le Chemin des Dames, au nord d'Aizy.

18 septembre au 19 octobre 1917, après relève par le 62^e RI cantonne à Droizy (Aisne, nord-nord-est d'Oulchy-le-Château)⁴.

20 au 30 octobre 1917, après mouvement sur Chassemy le 20, engagé du 23 au 30 octobre dans la **bataille de La Malmaison**, à l'est du fort de La Malmaison. **LA MALMAISON 1917**

31 octobre au 4 novembre 1917, après relève cantonne à Arcy-Sainte-Restitue (Aisne, nord-ouest Fère-en-Tardenois).

5 au 8 novembre 1917, fait mouvement à pied par étapes vers Vertus (Marne) : le 5 jusqu'à Blesmes (est Château-Thierry), le 6 jusqu'au Breuil (Marne, sud Dormans), le 7 jusqu'à Loisy (Marne, ouest Vertus).



⁴ Du 29 septembre au 6 octobre 1917, deux bataillons sont employés à des travaux dans le secteur d'Aizy, Jouy.

10. Champagne : 9 novembre 1917 au 27 mars 1918.

9 novembre au 11 décembre 1917, cantonne à Vertus et Gionges.

12 décembre 1917 au 2 février 1918, fait mouvement à pied par étapes vers la région de Mourmelon : le 12 jusqu'à Champigneul-Champagne (ouest Châlons-en-Champagne) ; le 13 jusqu'à Aulnay-sur-Marne (nord-ouest Châlons-en-Champagne) ; le 14 à La Veuve ; le 15 au camp de Châlons.

1918

3 février au 25 mars 1918, après mouvement par voie routière cantonne à Champigneul-Champagne et Pocancy (ouest Châlons-en-Champagne). Du 8 au 10 février mouvement à pied en trois étapes à destination de Verzy et Verzenay (sud-est Reims). Le 28 février va cantonner à Venteuil et Fleury-la-Rivière (nord-ouest Epernay). Le 20 mars va cantonner à Bisseuil et Mareuil-sur-Ay (est Epernay). Le 21 mars va cantonner à Verzy, Verzenay, Mailly-Champagne et Ludes.

26 et 27 mars 1918, transfert par voie routière de Bouzy à Cuvilly (Oise, nord-ouest Ressons-sur-Matz).

11. Picardie : 28 mars au 8 novembre 1918.



28 mars au 2 avril, engagé dans la **1^{ère} bataille de Noyon (2^e bataille de Picardie)**, dans la région d'Orvillers-Sorel.

L'AVRE 1918

3 au 11 avril 1918, après relève par le 56^e RI cantonne à Montmartin (nord-est Estrées-Saint-Denis). Le 10 avril va cantonner à Blincourt et Sacy-le-Petit (sud Estrées-Saint-Denis).

12 avril au 23 mai 1918, après mouvement par voie routière d'Estrées-Saint-Denis à Bisseuil et Mareuil-sur-Ay (Marne) en cantonnement. Les 29 et 30 avril, mouvement à pied en deux étapes jusqu'à Ville-en-Tardenois (Marne, sud-ouest Reims). Du 2 au 4 mai, mouvement à pied en trois étapes jusqu'à Taillefontaine et Retheuil (Aisne, sud-est Pierrefonds). Le 8 mai va cantonner à Jaulzy et Courloizy (Oise, nord Pierrefonds), le 9 mai à Tracy-le-Mont.

24 mai au 12 juillet 1918, **en secteur dans l'Oise** région de Carlepont (sud Noyon). Engagé du 28 mai au 5 juin dans la **3^e bataille de l'Aisne**.



13 au 15 juillet 1918, après relève par le 360^e RI, mouvement par voie routière le 14 juillet sur Boursonne (Oise, nord-ouest La Ferté-Million).

16 au 22 juillet 1918, fait mouvement le 16 juillet jusqu'aux lisières est de la forêt de Villers-Cotterêts, à l'ouest de Longpont. Du 18 au 22 juillet, engagé⁵ dans la **bataille du Soissonnais et de l'Ourcq (2^e bataille de la Marne)**.

23 juillet au 4 septembre 1918, après relève par des unités britanniques, fait mouvement le 24 juillet et cantonne à Vauciennes et Vaumoise (Oise, sud-ouest Villers-Cotterêts). Le 26 juillet, fait mouvement sur Chelles (Oise, est Pierrefonds). Le 2 août fait mouvement jusqu'au sud de Choisy-au-Bac (nord-est Compiègne). Du 4 août au 4 septembre après relève du 360^e RI, **en secteur dans l'Oise**, sous-secteur de Montmacq (sud Ribécourt), puis à partir du 14 août vers Tracy-le-Val. Du 18 août au 4 septembre, engagé dans la **2^e bataille de Noyon⁶ (3^e bataille de Picardie)** entre Carlepont et Béhéricourt.

38^e DI
56^e DI

5 septembre au 14 octobre 1918, après relève et regroupement à Ollencourt, fait mouvement le 6 septembre sur Blincourt et Grandfresnoy (Oise, sud Estrées-Saint-Denis). Le 13 septembre⁷, fait mouvement par voie routière sur Roye (Somme). Le 29 septembre, fait mouvement sur Berlancourt

⁵ Les bataillons y seront engagés séparément aux ordres de la 48^e DI et de la 4^e brigade du Maroc.

⁶ Appelée aussi bataille de l'Oise et de l'Ailette.

⁷ Jour de bascule de la 38^e DI vers la 56^e DI.

(Oise, nord Guiscard). Le 1^{er} octobre, fait mouvement sur Clastres (Aisne, est Saint-Simon). Le 2 octobre fait mouvement sur Itancourt (Aisne, sud-est Saint-Quentin).



15 au 30 octobre 1918, du 15 au 18 octobre, engagé dans la **bataille de Mont-d'Origny** ; puis en **secteur dans l'Aisne**, d'abord région Bernot, Hauteville (sud-ouest Guise), ensuite à partir du 26 octobre région Macquigny. **MONT-D'ORIGNY 1918**

31 octobre au 8 novembre 1918, le 31 octobre fait mouvement sur Essigny-le-Grand (sud Saint-Quentin) ; le 3 novembre fait mouvement sur Beaumont-en-Beine et La Neuville-en-Beine (nord-ouest Tergnier) ; le 4 novembre fait mouvement sur Brouchy et Aubigny (Somme, sud-est Ham) ; le 5 novembre fait mouvement sur Cressy et Omencourt (Somme, sud Nesle).

9 novembre 1918, **transfert par voie ferrée** de Roye à Thaon-les-Vosges (Vosges, nord Epinal).

12. Lorraine : 10 et 11 novembre 1918.

10 et 11 novembre 1918, cantonne à Valfroicourt, Frénois, Rancourt et Bainville-aux-Saules (Vosges, est Vittel).

TABLEAU RECAPITULATIF DU PARCOURS DE GUERRE

Description période		Rattachement	début	fin	durée	Engagé	Non engagé	Mvt	Autre	Pertes
1	Mobilisation & arrivée aux armées	GQG	02/08/14	17/08/14	16				16	
2	De la Belgique à la Marne	5 ^e A	18/08/14	13/09/14	27	4	19	4		625
3	Aisne	5 ^e A	14/09/14	29/10/14	46	37	6	3		1166
4	Belgique	8 ^e A	30/10/14	31/12/14	63	39	22	2		1586
5	Picardie	2 ^e A	01/01/15	10/07/15	191	108	75	8		
6	Belgique, Nord	GAN	11/07/15	10/05/16	305	187	116	2		200
7	Oise	6 ^e A	11/05/16	25/05/16	15		14	1		
8	Verdun	2 ^e A	26/05/16	16/01/17	236	64	167	5		3012
9	Picardie	6 ^e A	17/01/17	08/11/17	296	56	216	24		1699
10	Champagne	5 ^e et 4 ^e A	09/11/17	27/03/18	139		126	13		
11	Picardie	1 ^{ère} A	28/03/18	09/11/18	227	110	94	23		4106
12	Lorraine	10 ^e A	10/11/18	11/11/18	2		2			
TOTAL					1563	605	857	85	16	12394

Notas :

- La durée est donnée en jours.
- Sont comptabilisés dans la colonne « Engagé » tous les jours où le régiment a une unité sur le front, au contact de l'ennemi. Dans la colonne « non engagé » sont comptabilisés tous les jours où le régiment au complet est soit en réserve, soit au repos, soit à l'instruction. En effet, dans le JMO le distinguo entre ces trois situations n'est pas toujours aisé à faire.
- La colonne « Mvt » pour mouvement comptabilise les journées de déplacement du régiment : à l'intérieur d'une même zone géographique, souvent à pied, pour monter au front ou en repartir ; entre deux zones géographiques distantes lorsque le régiment est transféré par voie ferrée ou voie routière.
- Le chiffre des pertes reste une approximation car il y a des différences entre JMO (régiment et division) et il y a des manques sur certaines périodes pendant lesquelles aucune perte n'est rapportée alors que le régiment est en secteur. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

ETATS NOMINATIFS

Chefs de corps

Lieutenant-colonel VALLET ;

Colonel BOURGEOIS du 1^{er} novembre 1915 au 17 septembre 1916 ;

Lieutenant-colonel (en date du 25 septembre 1916) DUFOULON du 17 septembre 1916.

Commandants de bataillon⁸

- 4/8^e RTT : 2 août 1914 au 28 octobre 1915 et du 8 février 1916 au 11 novembre 1918.
 - o Commandant Montalier † porté disparu le 30 août 1914 ;
 - o Commandant Carron du 31 août 1914 au 28 octobre 1915.
 - o Commandant Roquefère du 12 février au 21 avril 1916 (évacué) ;
 - o Capitaine puis commandant (4 juin 1916) Garnache du 1^{er} mai au 9 juin 1916 (blessé, décédé le 14 juin des suites de ses blessures) ;
 - o Commandant Pidaut du 18 juin 1916 ;
 - o Commandant Deranque du ??? ;

- 5/8^e RTT : 2 août au 11 novembre 1918.
 - o Commandant Peltier † le 30 août 1914 ;
 - o Capitaine Poupiller blessé le 4 septembre 1914 ;
 - o Commandant Bret † porté disparu le 10 novembre 1914 ;
 - o Commandant Dufoulon jusqu'au 17 septembre 1916 ;
 - o Commandant Bureau du 19 septembre au 27 octobre 1916 (blessé) ;
 - o Commandant Croiset du 1^{er} novembre 1916 au 30 avril 1917 (évacué) ;
 - o Commandant Morand du 14 mai 1917 au ??? 1918 (blessé pendant les combats dans l'Oise fin mars 1918) ;
 - o Commandant Xardel du ??? au ??? (évacué entre le 11 juin et le 13 juillet 1918) ;
 - o Commandant Loynet⁹ du ??? au ??? ;
 - o Commandant Rousseau¹⁰ du ??? au ??? ;
 - o Commandant Loynet¹¹.

- 2/8^e RTT : 25 mars 1915 au 11 novembre 1918.
 - o Commandant Allouchery (blessé le 9 juin 1916) ;
 - o Capitaine puis commandant Donafort du 10 juin au 31 décembre 1916 (évacué) ;
 - o Capitaine puis commandant Isler du 31 décembre 1916 au 18 avril 1917 (blessé) ;
 - o Commandant Rothenflue du 21 avril 1917 au ??? (blessé à La Malmaison ???) ;

⁸ Les bataillons sont cités dans leur ordre d'arrivée au régiment.

⁹ Commande le bataillon lors de la 2^e bataille de la Marne.


¹⁰ Commande le bataillon lors de la 2^e bataille de Noyon.

¹¹ Commande le bataillon à la bataille de Mont-d'Origny.

TEXTES DES CITATIONS


du régiment

- Ordre général de la 2^e armée en date du 6 novembre 1916 :



« A enlevé en moins de quatre heures, sous l'énergique commandement de son chef, le lieutenant-colonel Dufoulon, deux puissantes lignes successives ennemies contre lesquelles de nombreuses attaques antérieures s'étaient brisées, faisant 1 285 prisonniers, 30 officiers dont 3 officiers supérieurs. A soutenu avec un moral qui a fait l'admiration de tous, des bombardements ininterrompus pendant plusieurs jours, résistant à deux contre-attaques particulièrement violentes sans abandonner la moindre partie du terrain conquis. »


- Ordre général n°573 de la 2^e armée en date du 5 janvier 1917 :



« Régiment indigène d'élite, modèle de courage, de dévouement et de loyalisme. Energiquement commandé par son chef, le lieutenant-colonel Dufoulon, le 15 décembre 1916, a fait l'admiration de tous par le brio et l'entrain avec lesquels il a enlevé, dans un élan magnifique, tous les objectifs importants qui lui avaient été assignés, arrivant le premier sur la position et favorisant par ses habiles manœuvres la progression des régiments voisins. A capturé plus de 1 000 prisonniers, 10 mitrailleuses, un important matériel, et au cours de deux reconnaissances particulièrement audacieuses et périlleuses, a détruit 9 pièces de canon ennemies. »

Signé : Guillaumat


- Ordre général n°529 de la 6^e armée en date du 13 novembre 1917 :



« Régiment indigène de grande valeur entraîné au moral comme au physique par son chef, le lieutenant-colonel Dufoulon, a, pendant les journées des 23, 24 et 25 octobre 1917, sous l'énergique impulsion des chefs de bataillon Morand, Rothenflue et Pidaut, montré sa fougue habituelle et son mépris absolu du danger. A puissamment contribué à l'enlèvement de la formidable position du fort de la Malmaison puis du bois des Pelleries et d'Entre-deux-Monts, où il a mis en déroute les bataillons de contre-attaque ennemis. A atteint avec un entrain admirable tous les objectifs, poursuivant l'ennemi au-delà de l'Ailette, lui infligeant de lourdes pertes, faisant de nombreux prisonniers, prenant 17 canons et un grand nombre de mitrailleuses. »

Signé : Maistre


- Ordre général de la 3^e armée en date du 4 juin 1918 :



« Pendant les opérations récentes, sous les ordres du Lieutenant-colonel Dufoulon, a combattu sans répit des forces supérieures et constamment renouvelées. Malgré la fatigue et les pertes, a mené trois attaques successives avec l'allant et l'enthousiasme qui le caractérisent et réussi à arrêter et à refouler l'ennemi, faisant des prisonniers et prenant des mitrailleuses. »

Signé : Humbert

- **Ordre général de la 1^{re} armée en date du 8 novembre 1918 :**



« Régiment d'élite, sous l'habile direction de son Chef, le Lieutenant-colonel Dufoulon, s'est particulièrement distingué les 16, 17 et 18 octobre 1918 en attaquant avec un entrain et une énergie admirables, une position défendue par un ennemi supérieur en nombre, puissamment organisée dans un village dominant tout le terrain, résistant avec le sang-froid des troupes habituées au succès, aux plus violentes réactions de l'ennemi ; renouvelant jusqu'à quatre fois ses attaques sans se laisser impressionner par les vides creusés dans ses rangs, conservant jusqu'au bout un mordant superbe, qui a fait l'admiration des corps voisins et obligeant l'ennemi à engager devant lui des forces considérables. »

Signé : Debeney

**RECAPITULATIF DE LA PARTICIPATION DES BATAILLONS
AUX ENGAGEMENTS MAJEURS DU REGIMENT**

Engagements majeurs			Bataillons		
			2/8 ^e	4/8 ^e	5/8 ^e
1	Bataille de Charleroi	23/08/1914		1	1
2	1 ^{re} bataille de Guise	30/08/1914		1	1
3	Bataille des Deux Morins	7 au 9/9/1914		1	1
4	1 ^{re} bataille de l'Aisne	14 au 23/9/1914		1	1
5	Bataille de l'Yser	30/10 au 1/11/1914		1	1
6	Bataille d'Ypres	7 au 18/11/1914		1	1
7	Bataille de Verdun (3 fois)	4 au 19/6/1916 3 au 23/7/1916 7 au 19/8/1916	3	3	3
8	1 ^{re} bataille offensive de Verdun (2 fois)	24 au 29/10/1916 14 au 19/12/1916	2	2	2
9	2 ^e bataille de l'Aisne	16 au 22/4/1917	1	1	1
10	Bataille de La Malmaison	23 au 30/10/1917	1	1	1
11	1 ^{re} bataille de Noyon	28/3 au 2/4/1918	1	1	1
12	3 ^e bataille de l'Aisne	28/5 au 5/6/1918	1	1	1
13	Bataille du Soissonnais et de l'Ourcq	18 au 22/7/1918	1	1	1
14	2 ^e bataille de Noyon	18/8 au 4/9/1918	1	1	1
15	Bataille de Mont-d'Origny	15 au 18/10/1918	1	1	1
TOTAL			12	18	18